

Neruda et son champ terrien

Neruda y su ámbito terrenal

Edmond Baudoin

Il était une fois où j'étais comptable à Nice. Je l'ai été jusqu'à un peu au-delà de mes trente ans, et, durant le temps de mes années de comptabilité, je rêvais de laisser les chiffres pour ne faire de mes jours à venir dans le reste de ma vie que du dessin, seulement du dessin.

Une fois, j'ai quitté la comptabilité pour aller dans ce rêve. Et le rêve devenu réalité se transformait dans l'étirement des jours en cauchemar. Je restais devant ma belle table à dessin toute neuve, incapable de faire autre chose que ce que l'on fait sur des bouts de papier quand on téléphone. Aucune idée de dessin extraordinaire, rien, même pas l'ombre de rien, mes années devant une calculatrice avaient effacé jusqu'au soupçon de cette ombre. Les jours s'égrénaient comme un long chapelet dans des mains qui s'ennuient, et ma culpabilité de ne rien faire envahissait mes nuits. Que j'aille sur le port de Nice voir les bateaux partir ou que je m'oblige à l'inertie devant mes beaux papiers blancs, le résultat était le même, je me couchais le soir avec le désespoir d'un Pessoa à qui on aurait enlevé son "bureau prétexte".

Je regrettais sans l'avouer le temps de mon nid gris souris où j'avais pour mission de tricher sur les résultats du palace qui m'employait. Au moins à cette époque j'étais utile à quelqu'un, mon patron qui me payait pour mon savoir-tricher, alors que dans mes nouveaux habits d'artiste, personne ne me reconnaissait : aucun éditeur, aucun contrat, aucune attention. J'étais inutile, impuissant, sans avenir.

Une fois, la poésie que j'aimais et que j'aime m'a donné la main.

Une fois, j'ai fait comme si j'avais un contrat, comme si quelqu'un me demandait l'illustration d'un livre écrit par deux poètes. L'un était Rimbaud et son chant d'éphémère, l'autre Neruda et son champ terrien.

J'allais de l'un à l'autre et, doucement quelque

Hubo una vez en que fui contador en Niza. Lo fui hasta poco después de cumplir treinta años, y durante mis días de contabilidad soñaba con dejar los números para dedicar mis años por venir, por el resto de mi vida, sólo al dibujo, nada más que al dibujo.

Una vez, dejé la contabilidad para alcanzar ese sueño. Y el sueño hecho realidad se transformó con el pasar de los días en pesadilla. Ante mi hermosa mesa de dibujo totalmente nueva era incapaz de hacer algo diferente a lo que uno hace en trozos de papel mientras habla por teléfono. Ninguna idea de dibujo extraordinaria, nada, ni siquiera la sombra de algo. Mis años ante una calculadora habían borrado hasta la sospecha de esta sombra.

Los días se desgarraban como un largo rosario en unas manos que se aburrían y mi culpabilidad por no hacer nada invadía mis noches. Ya sea que fuese al puerto de Niza a mirar la partida de los barcos o me viera forzado a la inercia ante mis bellos papeles blancos, el resultado era el mismo: me acostaba en la noche con la desesperación de un Pessoa a quien le hubiesen quitado su "oficina pretexto".

Añoraba, sin confesarlo, los tiempos de mi nido gris-rata donde tenía como misión trucar los resultados de la empresa que me empleaba. Al menos en esa época era útil a alguien: a mi patrón, que me pagaba por saber hacer trampas, mientras que en mi nuevo ropaje de artista nadie me reconocía. Ningún editor, ningún contrato, ninguna espera. Era un inútil, impotente, no tenía porvenir.

Una vez, la poesía que amaba y que sigo amando me tendió la mano.

Una vez, fingí que tenía un contrato, que alguien me pedía que ilustrara un libro escrito por dos poetas. Uno era Rimbaud y su canto a lo efímero, el otro, Neruda y su ámbito terrenal.

Fui de uno al otro y, suavemente, algo despertó

Neruda y su ámbito terrenal [artículo] Edmond Baudoin.

AUTORÍA

Baudoin, Edmond

FECHA DE PUBLICACIÓN

2003

FORMATO

Artículo

DATOS DE PUBLICACIÓN

Neruda y su ámbito terrenal [artículo] Edmond Baudoin.

FUENTE DE INFORMACIÓN

[Biblioteca Nacional Digital](#)

INSTITUCIÓN

[Biblioteca Nacional](#)

UBICACIÓN

Avenida Libertador Bernardo O'Higgins 651, Santiago, Región Metropolitana, Chile